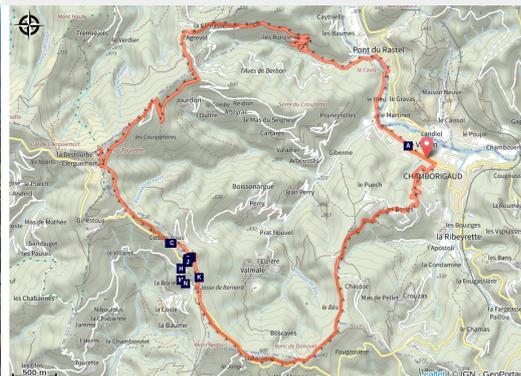


Pic de la Tourette

Cévennes - Chamborigaud



Vue sur Chamborigaud (Nathalie Thomas)



Cette grande boucle permet de partir à l'ascension du Pic de La Tourette, d'emprunter d'anciennes drailles et de passer au château de Verfeuil. De beaux panoramas vous attendent !

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 7 h

Longueur : 17.0 km

Dénivelé positif : 725 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Histoire et culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Chamborigaud

Arrivée : Chamborigaud

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique

Communes : 1. Chamborigaud

2. Génolhac

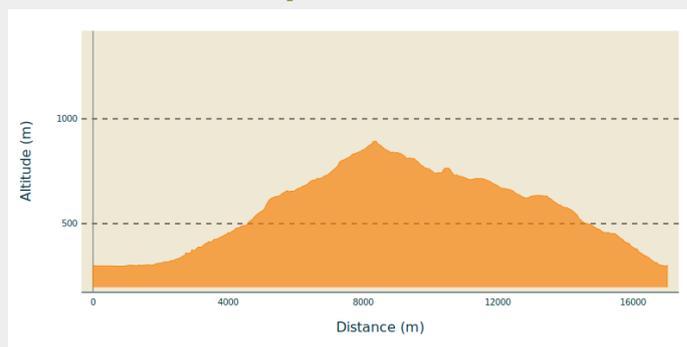
3. Vialas

4. Ventalon en Cévennes

5. Le Collet-de-Dèze

6. Sainte-Cécile-d'Andorge

Profil altimétrique

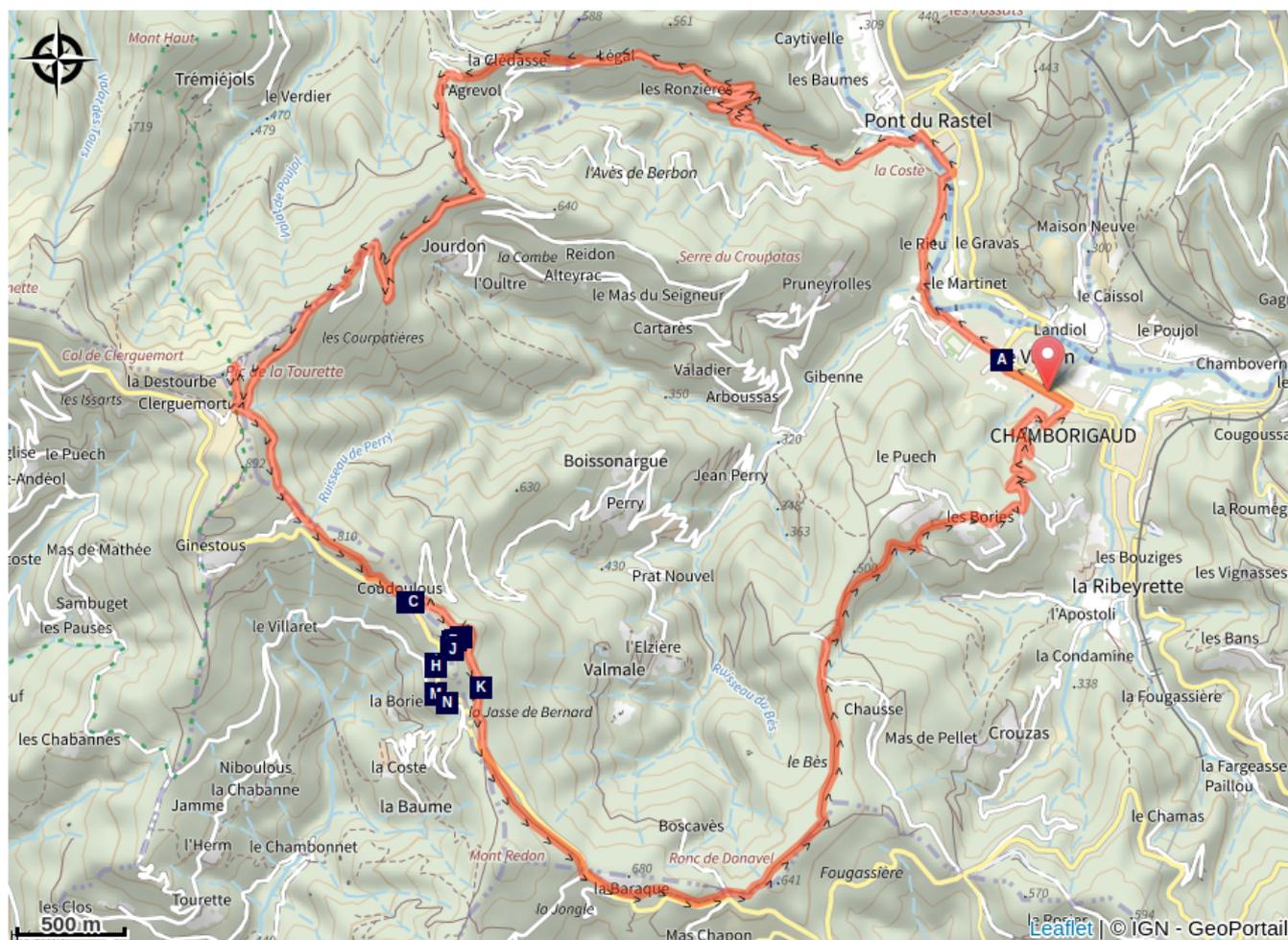


Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieux-dits et/ou de direction à suivre est indiqué en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous:

Au départ de « **Chamborigaud** » direction « **Pont de Rastel** » par « **Stade** » et « **Château Montjoie** ». Puis partez à l'ascension du « **Pic de La Tourette** » par « **Le Mas Légal** », « **La Cledasse** », « **L'Agevol** », « **Sous le pic de La Tourette** ». Revenir à « **Sous le Pic de Tourette** » puis prendre la direction des « **Ruines du château de Verfeuil** » par « **Coudoulous** ». Puis continuer sur « **Le Ronc de Donavelle** » par « **Le Refuge** », et « **La Jongle** ». Puis retour à « **Chamborigaud** » par « **Le Bès** », « **Mairie** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère - Pays des sources, sommet des Cévennes**, mis en œuvre par le pôle de pleine nature du mont Lozère.

Sur votre chemin...



Parcours littéraire Jean-Pierre Chabrol (A)

✦ Jour de foire (C)

Vestiges du château de Verfeuil (E)

Des Grimoard à l'abandon (G)

Usage ancien (I)

Draille (K)

Mystérieuses gravures (M)

Coudoulous (B)

Village de Verfeuil (D)

Castrum typique du Languedoc (F)

Itinéraire de la voie (H)

Site défensif (J)

Paysage (L)

Voie à ornières (N)

Toutes les infos pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : Chamborigaud (Gare)**

Accès routier

Depuis Génolhac prendre la D906, suivre Pont de Rastel puis Chamborigaud.

Parking conseillé

Chamborigaud

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400
Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>

Maison du tourisme et du Parc national, Génolhac

Place du Colombier, 30450 Génolhac

contact@cevennes-tourisme.fr

Tel : 04 66 61 09 48

<http://www.cevennes-tourisme.fr/>

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort

43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 46 87 30

<https://www.destination-montlozere.fr/>

Source

CA Alès Agglomération



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>



Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre chemin...



Parcours littéraire Jean-Pierre Chabrol (A)

Au départ de la mairie, une ballade littéraire, en compagnie de l'écrivain natif du pays, Jean-Pierre Chabrol, vous guide dans le village de Chamborigaud (5 km environ, possibilité de partir de la gare).

Crédit photo : Nathalie Thomas

Coudoulous (B)

Balise n° 5

Coudoulous présente une architecture trapue, typique de ces villages de crête soumis à un climat d'altitude. Une auberge accueillait voyageurs, bergers transhumants et leurs troupeaux, voitures attelées... En 1862, Coudoulous comptait trente huit habitants répartis dans huit maisons. Avant la dernière guerre, une quinzaine de personnes habitaient encore quatre maisons.

🌀 Jour de foire (C)

« À Coudoulous il y avait la foire du 1er avril, on y vendait des moutons, des chèvres, des cochons. Elle a dû avoir lieu jusqu'à la Première Guerre mondiale. Pour la foire, toutes les maisons étaient ouvertes et servaient à boire, à manger. Il y a une photo d'une foire où l'on voit les gens danser sur la route. Il y avait aussi une vraie auberge, l'auberge Deleuze. Avant, il paraît que c'était un relais, du temps des voitures à chevaux. Ils s'arrêtaient là pour changer les chevaux, depuis le relais de La Bégude, le suivant était à L'Espinas. Ça c'était il y a... deux cents ans. »

Village de Verfeuil (D)

Balise n° 6

Sur la paroi rocheuse, on peut observer des traces d'outils qui montrent que la roche a été taillée par l'homme. Sous le sentier, jusqu'en dessous de la draille, des "pèdes", bases de murs taillées dans la roche, révèlent l'emplacement d'un village. Cet ancien village n'est pas visible en totalité, la topographie des lieux ayant évolué depuis le Moyen Âge (éboulement, remblai, construction des terrasses de culture postérieure à celle du village...). L'ensemble des bâtiments qui occupent la terrasse sommitale correspond au château proprement dit. Les bâtiments épousent la forme du socle rocheux taillé pour former la base des murs. Leur construction au mortier de chaux, plus soignée que celle des bâtiments annexes ou du village, a mieux résisté au temps. L'escalier d'accès au site, lui aussi taillé dans la roche, paraît peu endommagé. Il est possible qu'il ait été protégé par du bois. De même, les trous carrés creusés sont les supports d'éléments en bois dont on ignore la fonction.

Vestiges du château de Verfeuil (E)

Balise n° 7

L'ensemble des bâtiments qui occupent la terrasse sommitale correspond au château proprement dit. Les bâtiments épousent la forme du socle rocheux taillé pour former la base des murs. Leur construction au mortier de chaux, plus soignée que celle des bâtiments annexes ou du village, a mieux résisté au temps. L'escalier d'accès au site, lui aussi taillé dans la roche, paraît peu endommagé. Il est possible qu'il ait été protégé par du bois. De même, les trous carrés creusés sont les supports d'éléments en bois dont on ignore la fonction.

Castrum typique du Languedoc (F)

Balise n° 7

Le château de Verfeuil s'apparente aux castra typiques du Languedoc, entre le Xe et le XVe s. Le terme médiéval castrum désigne un ensemble comprenant un château et un village fortifiés. Le château comprenait généralement un logis, une tour ou un donjon, une chapelle. La construction la plus massive du château de Verfeuil était sans doute un logis mais en l'absence de fouilles, il n'est pas possible de déterminer la fonction des bâtiments. Néanmoins, on peut signaler l'existence d'une salle d'armes et d'une cour citées respectivement dans des actes notariés de 1436 et 1446.

Des Grimoard à l'abandon (G)

À partir du XIVe s., Verfeuil est mentionné comme possession de la famille de Grimoard de laquelle est issu le pape Urbain V. Cette famille possédait aussi les châteaux de Grizac (Le Pont-de-Montvert) et de Bellegarde (Saint-Privat-de-Vallongue). Selon les archives, un ordre de démantèlement de Verfeuil est donné par le Gouverneur de la province de Languedoc, en 1586, lors des guerres de religion. Il est possible que le site ait été abandonné avant cet ordre. En effet, les castra ont souvent été désertés dès le XIVe siècle au profit de sites moins escarpés et offrant plus de confort.

Itinéraire de la voie (H)

Balise n° 4

Des ornières sont visibles sur l'itinéraire et d'autres en contrebas. Il peut s'agir d'un embranchement mais plus vraisemblablement de deux tracés différents. Cette voie, sensiblement parallèle à la route, rejoint, au col de la Croix de Berthel, la draille (voie de transhumance) du Languedoc qui conduit au mont Lozère. Elle a pu constituer un axe de communication reliant la plaine du Languedoc au Gévaudan. L'importance des travaux entrepris pour l'aménager indique son rôle capital.

Usage ancien (I)

Sans doute utilisée à l'époque gallo-romaine pour les nombreux échanges commerciaux entre haut et bas pays, cette voie à ornière a peut-être servi au transport de minerai (plomb, argent, fer...) que les Romains ont exploité dans les Cévennes. Son usage est attesté au Moyen Âge, période où se développent les déplacements : transhumance ovine, pèlerinages, commerce... Ainsi, des caravanes de mulets acheminaient vins, sel, conserves de poisson et huile d'olive, de la plaine méditerranéenne vers le Gévaudan, d'où elles redescendaient céréales, bois, châtaignes et "cadis" (étoffe épaisse de laine).

Site défensif (J)

Balise n° 8

De part et d'autre du sentier, la paroi rocheuse est taillée : il s'agit du premier fossé du château. Verfeuil avait avant tout un rôle défensif. Construit sur un éperon rocheux, le château se confond avec la roche aménagée pour en assurer la défense. Le seul côté qui n'est pas protégé par l'abrupt naturel l'est par deux fossés parallèles, creusés dans le schiste. On retrouve, au-delà du second fossé, des traces de la voie à ornières et selon l'archéologue Michel Lorblanchet, il est possible que le château, comme d'autres, ait été bâti sur l'emplacement d'un oppidum protohistorique (habitat fortifié antérieur à la conquête romaine).

Draille (K)

Balise n° 9

Depuis Coudoulous, l'itinéraire suit une draille qui monte de la plaine par le château de Portes et rejoint la draille du Languedoc. Comme d'autres voies anciennes, les drailles ont des tracés plutôt rectilignes et cheminent de crêtes en cols, évitant les vallées. Aujourd'hui, deux troupeaux transhumants utilisent encore cette draille. Le mur de pierres sèches délimite un ancien parc à moutons utilisé lors des haltes. La fumure recueillie après le parquage du troupeau était utilisée pour enrichir les terres cultivées, aux sols naturellement pauvres. Cet exemple est l'une des illustrations de la complémentarité entre basses et hautes terres.

Paysage (L)

Balise n° 3

Le panorama s'ouvre sur la vallée de l'Herm. Les hameaux, construits sur des replats, au niveau des sources, sont entourés de terrasses de culture. Ils sont éparpillés au milieu des châtaigniers, autrefois cultivés pour nourrir hommes et bêtes. De la fin du XIXe siècle au milieu des années 1950, beaucoup de châtaigniers ont été coupés pour produire bois et tanin. Parallèlement, des pins ont été semés pour fournir le bois d'étais des galeries des mines de charbon du bassin d'Alès. La châtaigneraie étant aujourd'hui en grande partie délaissée, les pins s'installent sur les crêtes dont les sols peu profonds ne conviennent guère au châtaignier, et colonisent peu à peu le paysage.

Mystérieuses gravures (M)

Balise n° 2

Une dizaine d'inscriptions ont été répertoriées sur la paroi rocheuse taillée bordant la chaussée. Elles semblent n'avoir aucun lien grammatical entre elles. Certains auteurs ont pu y lire des noms gaulois ou romains (MARCUS, LAIS, VETURIX ou VIITURIX) donnant une origine antique à la voie. Rien à ce jour ne le prouve : une monnaie romaine trouvée à proximité permet seulement d'attester que des populations sont passées ici à l'Antiquité. Ces graffitis pourraient tout aussi bien être l'œuvre de bergers gardant leur troupeau à une époque plus récente !



Voie à ornières (N)

Balise n° 1

De profondes ornières entaillent la chaussée de ce qui semble être l'une des plus anciennes voies de communication des Cévennes. Elles sont dues à l'usure du schiste par les roues des charrettes attelées. L'écartement constant des ornières, de l'ordre de 1,45 m, la situation de la voie en hauteur, au-dessus des sources (évitant ainsi la construction de ponts), et son tracé assez rectiligne attestent d'une voie ancienne. Des blocs de quartz que l'usure n'a pas pu entamer indiquent qu'elles n'ont pas été taillées. Seule une mini-ornière faisant office de rail a pu être pré-taillée pour éviter aux véhicules de dévier. Pour atténuer la profondeur des ornières, la voie a pu aussi être comblée de remblais.

Crédit photo : © Guy Grégoire